

Site miroir du Centre
d'Etude et de Recherche sur
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n°176; 22 --

BIPEDIA

n°176; 22

BIPEDIA 22.6

**Présentation du livre
"DIE RÜCKKEHR
DER DRACHEN"**

["Le Retour des Dragons"],
de Hartwig HAUSDORF

Résumé :

Voici un nouveau livre de l'auteur à succès Hartwig HAUSDORF

François de Sarre
dimanche 21 décembre 2003

commentaire : François de SARRE

Voici un nouveau livre de l'auteur à succès Hartwig HAUSDORF, bien connu par son *best-seller* " Die weiße Pyramide " [*La Pyramide Blanche*] sur les mystérieux monuments de l'Asie du Sud-Est, qui a été traduit en anglais, japonais et chinois.

" **Die Rückkehr der Drachen** " [*Le Retour des Dragons*] est un ouvrage dans la plus pure tradition cryptozoologique allemande. Nous nous souvenons des livres de Willy Ley, Ingo Krumbiegel et, plus récemment, " Riesenkraken und Tigerwölfe " de Lothar Frenz.

Hartwig HAUSDORF nous invite dans un monde peuplé d'étranges créatures reptiliennes, qui semblent venir tout droit de la préhistoire. Certaines sont connues de la science, comme le fameux Sphénodon ou Hattérie (*Sphenodon punctatus*) de Nouvelle-Zélande, qui a été le contemporain des Dinosaures et qui, sous certains points de vue, leur ressemble.

Mais d'autres figures sont beaucoup plus effrayantes ! Ainsi, dans les " Wattagan Mountains " de l'Est australien, des témoins affirment avoir rencontré des Varans énormes de 10 m de long... Du côté de l'Alaska, en 2002, des sauriens volants auraient été observés... Mais la " vedette " demeure incontestablement le *Mokélé-Mbembé*, possible dinosaure survivant du Crétacé, dans les marécages de l'Afrique centrale des régions du Congo et de la Likouala. Des témoins affirment y avoir vu la petite tête de saurien, le long cou, le corps massif et la queue effilée d'un dinosaure sauropodomorphe, dont l'aspect n'est pas sans rappeler le *Diplodocus* ou l'*Apatosaurus* (Brontosauure).

On se pose alors la question : existe-t-il actuellement des zones de " refuge " pour les sauriens géants ? En Afrique et en Australie, mais également sur les Tepuis du Venezuela, ces hauts-plateaux tabulaires au sommet desquels les écosystème ont été isolés depuis des millions d'années ?

Et il y a aussi les océans, dont les profondeurs sont pratiquement inexplorées, mais dont la superficie [3/4 de la surface planétaire] donne aussi à réfléchir, d'autant que les navires croisent sur des routes quasi immuables, comme le faisait déjà remarquer Bernard Heuvelmans dans son étude de 1965 sur " Le Grand Serpent-de-Mer ". De vastes étendues océannes sont encore *terra incognita* !

Des sauriens marins, de type *Plesiosaurus* ou *Elasmosaurus*, vivent-ils présentement en certaines zones ? Nous avons tous à l'esprit les photos prises à bord du chalutier japonais *Zuiyo Maru*, en 1977, alors que celui-ci pêchait au large de la Nouvelle-Zélande. La créature prise involontairement dans les filets évoque le Plésiosaure... Bien sûr, une explication rationnelle serait de dire qu'il s'agit d'un requin pèlerin en pleine décomposition. D'ailleurs, la dépouille sentait tellement que le capitaine du *Zuiyo Maru* dut finalement se résoudre à la jeter à la mer. Des échantillons de tissu furent néanmoins prélevés, et analysés au Japon : ils semblent accréditer la thèse du requin pourri, mais le débat scientifique est loin d'être clos [cf. Goertzen, J. : " New *Zuiyo Maru* Cryptid Observations : Appears to be an Unknown Marine Tetrapod Species ", *N. A. BioF. Rev.*, vol.1 (2) : 16-28, 1999].

Le problème posé par d'autres créatures inexplicées ou " incroyables ", comme les lézards volants de type *Pterodactylus*, mérite au moins que l'on s'y attarde. C'est le point de vue de Hartwig

HAUSDORF. Certes, beaucoup d'observations peuvent s'interpréter de façon "rationnelle", en évoquant des confusions [avec de grosses chauves-souris frugivores], voire des mystifications ou des canulars... Il n'en demeure pas moins que, **d'un point de vue zoologique**, la survivance de lézards volants n'a rien d'impossible ! On oublie - ou plutôt les paléontologues *ne cherchent pas à le nous rappeler* - qu'au Crétacé, les ptérosauriens ont côtoyé les oiseaux de type moderne qui existaient déjà, tout naturellement ! Les reptiles volants auraient-ils donc tous péri durant la transition - même brutale - vers l'ère Tertiaire, alors que les Oiseaux s'en sortaient indemnes ?

Tous ces très intéressants points de vue sont exprimés par Hartwig HAUSDORF dans un style brillant et coloré. Les investigations de l'auteur poussent à admettre la survivance de grands sauriens inconnus, jusqu'à notre époque contemporaine : "**Un nouvel épisode de grandes découvertes s'amorce !**", nous promet-il.

Et de fait, des expéditions se préparent, vers l'Afrique notamment. Ainsi, le Britannique William J. Gibbons n'en est-il pas à sa première dans le secteur de la Likouala, ni à sa dernière !

D'ailleurs, le lecteur trouvera dans "**Die Rückkehr der Drachen**", en fin d'ouvrage, un intéressant résumé chronologique des grandes expéditions lancées sur la trace du *Mokélé-Mbembé*. Il y trouvera aussi un glossaire et un utile tableau récapitulatif des ères géologiques, sans oublier les nombreuses photos qui font partie du corps du livre.

Bref, c'est un volume qui intéressera les cryptozoologues, mais aussi les herpétologistes, les biologistes marins et l'ensemble des naturalistes avertis. Je ne puis que chaudement recommander "**Die Rückkehr der Drachen**" en attendant la publication des prochains ouvrages cryptozoologiques de Hartwig HAUSDORF.